



VIDÉOMUSIQUE

11 juillet - 30 septembre 2007

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREAL
Quebec

11 juillet – 30 septembre 2007

Le nombre de vidéomusiques réalisées chaque année dans le monde est difficile, voire impossible à estimer, des milliers et des milliers assurément. Avec YouTube et une multitude de sites voués à la vidéo, la majorité des réalisations qui, dans les années 1980-1990, étaient destinées exclusivement aux chaînes de télévision spécialisées, est maintenant accessible en ligne. Ainsi, la vidéomusique qui a fait l'événement des derniers mois, *Here It Goes Again*, a été mise en ligne sur YouTube le 31 juillet 2006 par un groupe rock de Chicago, OK Go. Dans les six premiers jours, *HIGA* a été vu plus d'un million de fois. Début juillet 2007, moins d'un an plus tard, plus de 19 millions de fois, plaçant cette production à la sixième place des favoris de YouTube.

< <

Dans *Here It Goes Again*, les quatre membres du groupe, filmés en plan fixe et en une prise continue de trois minutes, exécutent un numéro chorégraphique sur huit tapis roulants de mise en forme. Idée brillante et petit budget, *HIGA* a propulsé OK Go sur la scène du MTV Video Music Awards, lui a valu le Grammy du « Best Short Form Music Video 2007 » et le « YouTube 2006 Video Award for most creative Video ». La chorégraphie a été créée et dirigée par Trish Sie, la sœur de Damien Kulash, le chanteur du groupe – qui par ailleurs n'est pas celui qui chante sur la vidéo. La propagation quasi virale de *Here It Goes Again* illustre la puissance de YouTube, et plus encore : *HIGA* cristallise quelque chose de l'air du temps, son idée géniale émane de la rencontre de deux moments dans le fil d'une évolution. Si dans les années 1980 et 1990 les vidéomusiques étaient réalisées pour répondre aux standards des chaînes de télévision spécialisées, la génération du « Do it yourself » a trouvé en YouTube un outil de diffusion où l'imagination et l'ingéniosité peuvent l'emporter. < < La vidéomusique capte des images qui reflètent les sentiments perceptibles de nos sociétés. On est toujours au milieu du temps,

pris dans les fils enchevêtrés des diverses tendances qui le tissent. Le phénomène *HIGA* marque un tournant dans l'évolution de la vidéo-musique, peut-être à l'origine d'un nouvel élan, à l'instar de certaines des réalisations de Spike Jonze ou de Roman Coppola à la fin des années 1990. On était alors au zénith des productions à gros budgets, des prouesses techniques et des effets spéciaux, lorsque Spike Jonze nous a donné le *Praise You* de Fatboy Slim, un bijou de vidéo « petit » budget. Un numéro de danse, tourné en moins de 10 minutes, à l'entrée d'un cinéma de Westwood Village, à Los Angeles. On y voit Spike Jonze et sa troupe, le Torrance Community Dance Group, s'appliquer à performer leurs enchaînements un peu démodés dans la foule où les cameramen, déguisés en touristes, sont passés inaperçus. Un moment d'une rare authenticité, avec en prime l'apparition de Norman Cook, monsieur Fat Boy Slim, à la fin de la vidéo. La spontanéité, le vrai monde, une certaine fragilité de l'image, viennent rompre la redondance du spectaculaire de l'époque et *Praise You* fera école : on verra par la suite des productions à gros budgets s'efforcer de ne pas en avoir l'air. < <

« La musique vidéo, c'est de la lumière modelée, du temps sculpté ; le secret d'un film, c'est son rythme », disait Mark Romanek. Au-delà de la bonne idée, du juste équilibre entre le concept et le traitement, entre l'image et la musique, la réussite d'une vidéo tient à la qualité de son énergie soutenue du début à la fin. Et cette énergie, c'est souvent dans le rapport entre le réalisateur et l'artiste qu'elle trouve sa source. Spike Jonze dit carrément : « Mes meilleures vidéos sont celles que j'ai faites pour les artistes que j'aime. » Tarsem, dont nous présentons le très beau *Losing My Religion*, n'a réalisé que très peu de vidéomusiques car, explique-t-il, « je ne peux faire une vidéomusique que si c'est absolument la bonne chanson... Même si j'aime beaucoup la chanson, si elle ne se rattache à aucune de mes idées, je ne peux pas la faire. *Losing My Religion* s'est tout simplement avérée être une de ces bonnes chansons. » < <

Le monde de la vidéomusique est aussi vaste que diversifié. Chaque style de musique appelle une certaine esthétique visuelle, du rock « indie » à la balade sentimentale, de l'électro pop au remix des dj, on trouve de tout. Il y a toujours des productions à gros budgets, comme il y a toujours des réalisateurs qui, à force de persévérance, obtiennent les ressources pour donner forme à leur idée et d'autres, on l'a vu avec *HIGA*, dont l'ingéniosité vient tout bousculer. Remarquablement inventifs dans leurs concepts et dans leurs images, les réalisateurs de vidéomusique ne cessent d'inventer de nouvelles façons de faire. < <

Ce programme est composé de quelque 22 titres sélectionnés sans privilégier un style ou une tendance spécifiques, mais avec une attention particulière aux productions des dernières années. Quelques bandes des années 1980 et 1990 donnent une certaine perspective historique, d'où le choix d'une présentation chronologique. Quant aux réalisateurs présentés, ils viennent de divers horizons : StyleWar est un collectif suédois, Martin de Thurah vit et travaille au Danemark, Aleksandra Domanovic est slovène (elle vit à Berlin depuis peu); Shynola est un collectif londonien, Michel Gondry est français, Spike Jonze, américain; Tarsem est né dans le Panjab indien, il vit et travaille à Londres. La scène montréalaise est représentée par James Di Salvio qui vit aujourd'hui en Californie avec une réalisation de 1991, *Isabelle*, de Jean Leloup, et par Louis Philippe Éno, le collectif Fluorescent Hill et Dave Pawsey, dont la vidéomusique *Bridge to Nowhere*, réalisée avec Jonathan Legris à la supervision des effets spéciaux, a remporté le prix Juno 2007 de la meilleure vidéo de l'année et le « MuchMusic Video Award » de la meilleure post-production. < <

Le programme commence avec ce qui fut, en 1980, un immense succès pour David Bowie : *Ashes to Ashes*, réalisée par David Mallet et David Bowie. Déjà, dès les années 1970, Bowie se plaisait à jouer sur le terrain du fantasme et de l'outrance avec Ziggy, son alter ego, et toute une galerie de personnages. Il apparaît ici à la fois en Major Tom, clin d'œil à son *Space Oddity* (1969), et en Arlequin, le fameux bouffon de la comédie italienne. La vidéo illustre un aspect-clé de la vidéomusique : ses jeux de personnification. Vingt-six ans plus tard, par un formidable travail de montage, la vidéomusique *Window in the Skies* rassemble pour une même chanson les plus grandes légendes de la musique, d'Elvis Presley à Bob Marley, Radiohead, Frank Sinatra et, dans la version que nous présentons, les Beatles. U2 voulait rendre hommage aux plus grands, à leur talent, à leur passion. Les membres de U2 apparaissent dans le public au lieu d'être sur scène. Inspiré par le jeu du cadavre exquis, cher aux surréalistes, Gary Koepke a eu l'idée d'une vidéo où les membres de U2, par le biais de films d'archives, convient les musiciens qui les ont inspirés à revenir chanter avec eux. *Window in the Skies* est un véritable miracle d'images synchrones. « L'idée tout entière se serait écroulée, précise Koepke, s'il n'y avait pas eu une chanson aussi géniale. » <



Remerciements

Plusieurs personnes ont contribué à la réalisation de ce programme de vidéomusique. En premier lieu, nous tenons à remercier Johanne Ste-Marie, Mark Lomond et Darren Pasemko, du collectif Fluorescent Hill; Dave Pawsey et Jonathan Legris; Louis-Philippe Éno; James Di Salvio; Paul Barbeau, Emmanuelle Bérubé et Jean-Luc Della Montagna de NÚ films; Jeff Estow de l'agence Modernista à Boston, Niva Chow de chez Revolver Film de Toronto, Chris Massey de chez Academy Films à Londres, Ed Steinberg de Rockamerica; Pierre Luc Durand chez Tacca Musique, Brigitte Sicard chez Audiogram et Sylvie Dubé chez Cinélande; Jonathan Shedletzky de chez Ninja Tune; EMI Music Canada; Sophie Givernaud et Paula Carvalho de la Sodrac; Victoria Shepherd, de chez AVLA, Audio-Video Licensing Agency Inc., Toronto. Enfin, nous désirons remercier tous les artistes et artisans ainsi que tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce programme.

Souignons que les propos de Mark Romanek sont tirés de *Thirty Frames Per Second : The Visionary Art of the Music Video*, p. 213; ceux de Spike Jonze du livret accompagnant le DVD *The Work of Director Spike Jonze*, ceux de Tarsem du magazine *Rolling Stone* n° 667 et ceux de Gary Koepke du site U2France.

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada.

Couverture Dave Pawsey, *Bridge to Nowhere*, Sam Roberts, 2006. Superviseur des effets spéciaux : Jonathan Legris

Design epicentre.qc.ca

- 1980 **David Mallet & David Bowie**, *Ashes to Ashes*, David Bowie
RCA/Rykodisc 3 min 34 s
- 1985 **Jean-Paul Goude**, *Slave to the Rhythm*, Grace Jones
ZTT/Island 4 min 50 s
- 1991 **James Di Salvio**, *Isabelle*, Jean Leloup
Cinoque Films – Audiogram 5 min 01 s
- 1991 **Tarsem¹**, *Losing My Religion*, R.E.M.
The A+R Group – R.E.M./Anthems Ltd. 4 min 43 s
- 1997 **Stuart Warren-Hill**, *Timber*, Coldcut/Hexstatic
Ninja Tune 4 min 45 s
- 1998 **Grant Gee**, *No Surprises*, Radiohead
Kudos Productions – Parlophone/EMI London 3 min 46 s
- 1998 **Spike Jonze²**, *Praise You*, Fatboy Slim
Satellite Films – Skint Records, Brighton 3 min 30 s
- 1999 **Mr. Scruff & Warren Edmond**, *Get a Move On*, Mr. Scruff
Vanderquest – Ninja Tune 3 min 24 s
- 2002 **Shynola³ & Ruth Lingford**, *Eye for an Eye*, UNKLE
Island/Mo'Wax 6 min 17 s
- 2002 **Jamie Thraves**, *The Scientist*, Coldplay
Oil Factory – Parlophone/EMI Records Ltd. 4 min 25 s
- 2003 **Garth Jennings**, *Lost Cause*, Beck (version 1)
Hammer & Tongs – Geffen Records 3 min 49 s
- 2004 **Michel Gondry⁴**, *Mad World*, Gary Jules et Michael Andrews
Partizan Entertainment – Universal Records 3 min 10 s
- 2005 **Fluorescent Hill⁵**, *I Get Lost*, Motion Soundtrack
Cazart/Universal Records 4 min 14 s
- 2005 **Martin de Thurah**, *Human*, Carpark North
Academy Films – EMI Music 2 min 26 s
- 2006 **Aleksandra Domanovic**, *New Me*, Jamie Lidell
Warp Records 4 min 03 s
- 2006 **Joan Guasch**, *The Art of Walking*, Blockhead
Ninja Tune 4 min 01 s
- 2006 **Dave Pawsey⁶**, *Bridge to Nowhere*, Sam Roberts
NüFilms – Universal/Secret Brain 3 min 09 s
- 2006 **Trish Sie**, *Here It Goes Again*, OK Go
EMI Music 3 min 04 s
- 2006 **Gemma Burditt**, *Dragonfly*, M Craft
Warp Films – 679 recordings/WEA International 3 min 09 s
- 2006 **Louis-Philippe Éno⁷**, *Au gré des saisons*, Dumas
NüFilms – Tacca/Select 3 min 21 s
- 2006 **Gary Koepke**, *Window in the Skies*, U2
Modernista – Interscope – Universal Island Records Ltd. 4 min 12 s
- 2007 **StyleWar**, *Ruby*, Kaiser Chiefs
Stink TV – Bunique 3 min 23 s

1 De son nom complet Tarsem Dhandwar Singh.

2 Roman Coppola a aussi participé à la réalisation de *Praise You*.

3 Collectif londonien formé de Gideon Baws, Chris Harding, Richard Kenworthy et Jason Groves.

4 Avec une collaboration de Lauri Faggioni à la chorégraphie.

5 Un collectif montréalais créé par Mark Lomond, Johanne Ste-Marie et Darren Pasemko, en 2003.

6 Superviseur des effets spéciaux : Jonathan Legris.

7 Postproduction : Mandarine 24.